



R.A.P.P.E.L.



Parole-Création

# CONCOURS D'ÉCRITURE

« La Rivière Doncaster m'inspire »

**Pour le 20e anniversaire de la Coalition Eau-Secours!  
SIXIÈME VOLET DU PROJET : AMBASSADEURS DE RIVIÈRE  
APPEL DE TEXTES!**

Oléoducs et déversements divers menacent de plus en plus nos rivières.

Voici une invitation à célébrer la Rivière Doncaster en écriture.

Poème (40 vers max), textes en prose, anecdote ou lettre ouverte  
(500 mots max) sont acceptés.

**Les textes doivent être envoyés à [rappelparolecreation@hotmail.com](mailto:rappelparolecreation@hotmail.com)  
d'ici le 14 octobre 2017**

Onze finalistes recevront en cadeau le livre et le CD Les Cantiques de l'eau et seront invités à venir lire leur texte le 28 octobre 2017 à 18h30 lors de l'événement de clôture de la Semaine des Bibliothèques publiques, à la Bibliothèque Claude-Henri-Grignon, au 555 boulevard de Sainte-Adèle, porte 118, à Sainte-Adèle. La personne lauréate recevra un prix d'une valeur de 250\$ et deviendra Ambassadeur ou Ambassadrice de la Rivière Doncaster à Coalition Eau Secours!

Tous les textes de participants seront réunis et placés en permanence sur le site internet de RAPPEL: Parole-Création.

Au plaisir de vous lire!

Concours organisé par la poète Nancy R Lange en collaboration avec RAPPEL: Parole-Création, Coalition Eau secours!, CIPL, Ville de Sainte-Adèle et Ville de Sainte-Marguerite du lac Masson.



**Claude Cousineau**  
Député de Bertrand

## TABLE DES MATIÈRES

Nancy R Lange	Présentation	p.4
Isabelle Faucher, lauréate	Rencontre	p.6
Louise Barette	Chante son bel air, la Doncaster	p.7
Nathalie Bélanger, finaliste	Mon âme soeur, la Doncaster	p.8
Marie-France Cyr	La rivière Doncaster vue de la familiale, un vrai régal	p.10
Héma-Claudia Hénault	Je suis la pierre, la stabilité	p.11
Martin Lacasse, finaliste	Nous n'irons plus à la rivière	p.12
Louise Ladouceur finaliste	Je suis gaillet vert	p.14
John Mallette	Cerisier en fleurs	p.15
Marguerite Morin	La rivière et la mousse	p.17
Pascale Neuman Mauchamp	Ode à la Doncaster	p.18
Laura Paradise	Eau de rivière Doncaster, voilà ma déclaration d'amour	p.19
Jeanine Pioger, finaliste	Rivière Doncaster	p.20
MarieAnnie Soleil	Rivière Doncaster	p.21
Marguerite Thébault, finaliste	Pierre d'eau	p.23
Lise Beaulé Villeneuve	Haiku	p.25
Eric Brion	Haiku	p.26
Geneviève Catta, finaliste	Haiku	p.27
Héma Claudia	Haiku	p.28
Doma	Haiku	p.29
Doma	Haiku	p.30
Doma	Haiku	p.31
Doma	Haiku	p.32
Ève Duhaime	Haiku	p.33
Ève Duhaime	Haiku	p.34
Ève Duhaime	Haiku	p.35
Gabrielle Dusseault	Haiku	p.36
Gabrielle Dusseault, finaliste	Haiku	p.37

Gabrielle Dusseault	Haiku	p.38
Lorraine Galarneau,finaliste	Haiku	p.39
Maya Gauvreau-Cadieux	Haiku	p.40
Maya Gauvreau-Cadieux	Haiku	p.41
Juliette Hutter	Haiku	p.42
Louise Ladouceur	Haiku	p.43
Andrée Langevin	Haiku	p.44
Andrée Langevin	Haiku	p.45
Josiane Larocque-Boucher	Haiku	p.46
Roger Lauzon	Haiku	p.47
Marguerite Morin	Haiku	p.48
Fleurette Nadeau	Haiku	p.49
Mélina Nantel finaliste	Haiku	p.50
Mélina Nantel	Haiku	p.51
Mélina Nantel	Haiku	p.52
Brigitte Neveu	Haiku	p.53
Anaïs Paquin	Haiku	p.54
Anaïs Paquin	Haiku	p.55
Anaïs Paquin, finaliste	Haiku	p.56
Cécile Racine	Haiku	p.57
Monique Richer	Haiku	p.58
Sauvanne Soriot	Haiku	p.59

**LA RIVIÈRE DONCASTER**  
*m'inspire*

**28 OCTOBRE 18 H 30**

Événement final du concours littéraire pour les 20 ans de la Coalition Eau Secours - Organisé par la poète Nancy R. Lange

Remise des prix aux finalistes et au lauréat

Lecture de haïkus – Micro ouvert

Exposition de haïkus et photographies (Brian Campbell)

intégrés dans des marouffages (Béatrice Lange et Maëly Rompré-Pépin)

Ouvert à toute la population

R.A.P.P.E.L. Parole-Création

EAU SECOURS! COALITION EAU SECOURS

CENTRE INTERNATIONAL DE POÉSIE DES LAURENTIDES

COOPSCO DES LAURENTIDES

Semaine DES bibliothèques publiques

BIBLIOTHÈQUE CLAUDE-HENRI-ORIGNON

POUR PLUS D'INFORMATION, CLIQUEZ ICI

La rivière Doncaster est particulièrement chère à mon cœur. J’y suis allée à maintes reprises, m’y rendant à pied, en vélo ou en ski de fond par la piste du P’tit Train du Nord. J’ai exploré ses rives à pied avec des amis à qui je faisais découvrir sa beauté, puis avec ma fille — toute petite, puis de plus en plus grande. Nous avons construit ensemble maintes cabanes laissées en cadeau pour les fées et j’aime penser que celles-ci nous connaissent et nous protègent.

La beauté sauvage des rapides de la Doncaster — qui est, paraît-il, la rivière la plus photographiée du Québec — me procure une joie toujours renouvelée. La forêt qui la longe m’enchante, aussi ai-je souhaité alimenter l’appel de textes pour ce concours avec plusieurs activités. La Ville de Sainte-Adèle et la Ville de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson ont toutes deux collaboré à leur organisation. La première activité, un atelier de haïku avec Bertrand Nayet, résulte d’une collaboration de RAPPEL : Parole-Création avec la Ligue des poètes canadiens, l’Association des auteurs du Manitoba français et le Centre international de poésie des Laurentides.

Les deuxième et troisième ateliers sont les fruits d’une collaboration avec la Ville de Sainte-Marguerite-du-lac-Masson, la Ligue des poètes canadiens. D’abord, nous avons organisé un événement littéraire extraordinaire accompagné par la musique de l’artiste de *spoken word* Janice Lee. Une activité a également eu lieu pendant le Quartier littéraire de Sainte-Adèle. Ce concours a aussi soulevé l’intérêt d’une professeure du Cégep Lionel-Groulx, l’auteure Roxane Lajoie, qui a jumelé un atelier de haïku à la visite du Parc de la Rivière Doncaster.

L’événement final du concours littéraire s’est déroulé quant à lui au Centre international de poésie des Laurentides de la Bibliothèque de Sainte-Adèle dans le cadre de la Semaine provinciale des bibliothèques publiques, accompagné par la magnifique musique de Marc Poellhuber, de Val-David.

De même que de nombreux ruisseaux se joignent pour former une rivière, les textes de cette compilation proviennent donc de plusieurs activités. Deux villes riveraines de la Doncaster ont joint leurs efforts pour y contribuer. J’aime rêver d’un semblable désir,

chez les diverses villes riveraines d'une même rivière d'unir leurs efforts pour les protéger, au bénéfice de tous les riverains de cette rivière, ainsi que des riverains des cours d'eau dont celle-ci est tributaire. Dans le cas de la Doncaster, il s'agit de la rivière du Nord, puis l'Outaouais, devenant éventuellement la rivière des Prairies et la rivière des Mille-Îles, fournissant Laval et Montréal en eau potable.

Merci aux jurys du concours Robert Hamel et Maxianne Berger pour leur aide. Merci à Mijanou Dubuc de la bibliothèque Claude-Henri-Grignon pour son soutien constant, à la Ville de Sainte-Adèle, à la Ville de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, et merci au député Claude Cousineau et à la librairie Coopsco pour leur soutien.

Vie et santé à nos rivières!

Nancy R. Lange  
présidente de RAPPEL : Parole-Création  
représentante des Porteurs d'eau pour la Coalition Eau Secours!

## Rencontre

Je suis la roche enracinée en bordure de rivière, solitaire, tranquille, immobile.

Protégée du monde agité, changeant, imprévisible.

Spectatrice.

Des secousses.

Sensations inconnues, épouvantes, déstabilisantes.

Je roule, je roule, je coule.

Étourdie, engourdie, anéantie. Exclue du monde, isolée dans la noirceur des eaux profondes.

Aveugle.

Un torrent fort, puissant, bienveillant me soulève.

Une pierre majestueuse m'accueille, me soutient, me rassure.

Amitié.

Rivière joyeuse, radieuse, lumineuse, tu déposes sur moi des billes de cristal.

Je deviens prisme. Quelques rayons de soleil, je colore le monde de lumière arc-en-ciel.

Peintre.

Rivière vivifiante, inspirante, chantonnante, tes ondes me chatouillent, je ris, je vibre.

Tout vibre autour de moi, tout vibre avec moi.

Chorale.

Isabelle Faucher

lauréate, Ambassadrice de la rivière Doncaster

## Chante son bel air, la Doncaster

Je suis la pierre ocre  
Je suis la pierre vert fumée  
Mes ancêtres ont concocté  
Un pacte avec toi, rivière Doncaster.

De taille modeste, fracturée de peur  
J'ai connu des assemblées houleuses  
sur ton rivage mordoré,  
Mes amies grosses pierres, avant le fractionnement  
Ont chanté autour du feu brûlant  
Des histoires de blancs à faire peur!

« Courage » tu m'as dit, rivière chagrinée  
« Tout passe » et « je polirai tes aspérités  
afin que mon rivage devienne plus doux  
aux pieds nus des enfants  
de la mixité québécoise à venir! »

Elle a si bien invoqué le temps, cette rivière  
aux allures cascadeuses, lumineuses et joyeuses,  
que mon cœur de pierre s'éprend du regard des humains  
au travers cette eau limpide!

J'accepte de me faire polir tant que ton eau restera limpide  
Ô! belle rivière!

Louise Barrette

## **Mon âme sœur, la Doncaster**

pour toi mon âme sœur, Claude

Au matin,  
je partis au loin  
noyer mon chagrin.

Là-bas, par tout son éclat  
la Doncaster  
dans toute sa splendeur  
comprit ma douleur  
et mes pleurs.

J'y décidai  
d'y laisser ton âme.  
Entre ses bras  
tu y vivras.

Dans cette eau,  
je t'ai laissé  
t'en aller.  
Pour mieux rester,  
pour mieux flotter,  
et pour mieux me préparer  
à de nouvelles vagues effrénées.

De nos flammes sont nés  
de beaux bébés.

Mais maintenant il est à moi  
de les aimer pour toi.



Et de leur laisser  
bien plus  
qu'être simplement aimés.

Nathalie Bélanger  
finaliste

## La rivière Doncaster vue de La Familiale : un vrai régal!

Naguère, les travailleurs de la Rolland avaient coutume de casser la croûte en contemplant les rapides de la majestueuse rivière Doncaster. Des familles pique-niquaient le week-end au bord de ses flots agités. À Sainte-Adèle, le sentier La Familiale du Parc Doncaster semble perpétuer cette tradition avec ses tables à pique-nique et son sentier qui longe l'impétueux cours d'eau.

En traversant le petit pont qui mène aux sentiers, nous sommes accueillis par des rochers arrondis qui émergent de l'eau. On dirait des scones trempés dans du thé. Des petits ronds de mousse blanche parsèment la surface, résidus des chutes qu'on entend vrombir au loin. La Familiale est à la jonction de la ligne imaginaire qui démarque les feuillus des conifères. Ce sentier est jalonné de bancs de bois où peuvent se bécoter des amoureux et se reposer les promeneurs. Nous marchons d'un pas allègre, admirant la nature automnale en feu. Ce que les travailleurs forestiers nomment « balai de sorcière » nous salue au passage. C'est un ramassis de brindilles enchevêtrées entre les branches d'un arbre dégarni. Bientôt l'Halloween! Mes narines hument l'odeur des feuilles mortes. Hum! Tiens, je détecte des effluves de sapins, prélude à Noël qui s'en vient.

À mi-chemin, là où la rivière bifurque soudainement, des rochers escarpés évoquent un pain croûté dont on aurait coupé trois tranches. Près du rivage, l'eau tourbillonne, formant un vaste rond d'écume. Les poissons, friands d'oxygène, aiment s'y cacher, ce qui en fait un lieu de prédilection pour les pêcheurs. Décidément, marcher le long de ce segment de la rivière Doncaster ouvre l'appétit!

Au bout du sentier, vingt minutes plus tard, un autre pont permet de contempler deux versants totalement différents du paysage. En amont, des rochers encadrent la rivière, une montagne colorée se dresse à l'horizon et le ciel se mire dans la surface liquide. En aval, c'est l'amorce de la descente. Les cascades font tourner l'eau mêlée de terre qui mousse comme une bonne bière brune. On dirait que Doncaster est portée sur le *porter*! La prochaine fois, nous pique-niquerons sur ses berges, puis nous piquerons un somme à l'orée de son lit à remous... Hum! Quel régal!

Marie-France Cyr

Sainte-Adèle

Je suis la pierre, la stabilité  
Je suis le roc qui soutient la rivière  
Je suis le lit qui t'accueille à chaque instant  
Sans moi, qui guiderait ton flot?  
Sans moi, qui pourrait marcher sur tes eaux?  
Sans moi, qui irait à ta rencontre?

Ensemble, nous sommes le sang de la terre  
Abreuvant chaque cellule de vie.  
Grâce à toi, l'essence de la forêt surgit!  
Bien encadrée, chaque molécule de chaque être  
Trouve sa juste place, et de cette symbiose  
Éclate la joyeuse créativité du Dieu Vivant!

Ô toi rivière de vie  
Tu chantes l'amour à chaque seconde  
Tes cascades scintillantes parlent à mon cœur.  
Ton chant unique me berce, me caresse, me rassure  
Et m'enchante.

Je m'installe sur tes berges pour rêver  
Et t'écoute me raconter la vie  
Qui sans cesse se renouvelle  
Et jamais ne meurt!

Hema-Claudia Hénault  
Saint-Adolphe-d'Howard

Nous n'irons plus à la rivière,  
Mon frère, comme ceux en Bavière.  
La rivière  
Dans laquelle, jadis, nous nous sommes ébroués!  
Dans laquelle, naguère, des gamins folâtraient!  
Dorénavant, jamais plus un enfant,  
Même un parent,  
Ne partagera la survie  
De cette coulante vie...

Nous n'irons plus à la forêt  
Mon frère, la forêt disparaît.  
Que de gambades en ces lieux vermeils  
Et mille et une merveilles!  
Cette forêt, ce géant vert,  
Semble souffrir d'un cancer.  
Un cancer qui évolue, qui tue.  
Un malaise peu farfelu!

Nous ne marcherons plus sur le sol  
Mon frère, il est plein de colle!  
Il reste peu d'arènes  
Où la nature est reine.  
Paysages de bitume.  
Paysages d'amertume.  
Des cheminées fument.  
Des arbres s'allument,  
Et tranquillement tout s'éteint!

Mon frère, sommes-nous humains?  
Que restera-t-il demain?

Le soir tombe sur le règne de l'homme.  
Quand viendra la nuit,  
Nous serons finis avant minuit!

Martin Lacasse  
finaliste

Je suis gaillet vert  
qui s'accroche et qui flotte  
sur la rivière qui s'engouffre  
dans les coussins de mousse.  
La rivière divague,  
moutonne autour des roches.  
L'eau, la rivière et moi, gaillet vont rester  
et vous partirez.

Louise Ladouceur  
finaliste

## **Cerisier en fleurs**

Le cerisier fleurit  
à chaque printemps  
au bord de la rivière  
Doncaster en ébullition.

Fraîcheur veloutée  
flegmatique destinée.  
Apaisement  
dans la turbulence.

Contraste avéré,  
la rivière déborde,  
inonde et détruit.  
L'arbre s'épanouit!

Le soleil réchauffe.  
Équinoxe printanier.  
L'incontestable réveil  
de la Nature

Variation du sombre,  
conversion à la lumière  
Ahurissante vitalité!  
Reconnaissance du beau.

La rivière bouillonne,  
rage contre ce qui obstrue  
son passage!

Le minuscule cerisier...  
se plie devant...

son insistance.

John Mallette



## La rivière et la mousse

Un tapis de mousse verte au pelage constellé de lichen  
trône, accroché au galet de la rive de cette magnifique petite rivière.  
Hypnotisée, la mousse observe l'eau limpide qui tournoie autour des cailloux.  
Accroupie dans le silence du sous-bois, je l'entends parler à la rivière.  
« Si tu savais comme j'ai soif, il n'a pas plu depuis si longtemps,  
pourrais-tu me donner un peu d'eau?  
Toi l'abondance, la pleine, la généreuse  
tu nourris les poissons et fait foisonner la vie »  
La mousse décore avec bonheur les rives de la rivière et ses roches.  
Depuis toujours elles vivent en symbiose.  
Bien qu'elle soit une grande cascadeuse  
la rivière est consciente de ses limites quand il s'agit de se déplacer.  
Bien sûr, au printemps elle déborde de partout et se lance hors de son lit.  
Mais en ce début d'automne, ses eaux sont basses et bien tranquilles.  
Après quelques vaines tentatives, pour réussir à arroser la mousse,  
triste, la rivière réalise qu'elle ne peut acquiescer à la demande de son amie.  
La mousse se languit et se dessèche encore un peu.  
En aval, là où le soleil touche le fond sablonneux,  
un fracas se fait entendre, ponctué de fortes respirations.  
Un chevreuil galope dans le lit rocailleux de la rivière.  
Derrière lui débouche un loup, à la bouche écumante.  
Les sabots du chevreuil frappent l'eau avec violence  
suivis des paluches du puissant prédateur.  
Toutes ces pattes éclaboussent la mousse.  
Après ce passage inopiné,  
la rivière, comme le ferait une femme à la chevelure bouclée  
s'empresse de remettre de l'ordre dans ses tourbillons et ses vaguelettes.  
La chasse se poursuit vers le nord, puis le calme revient lentement.  
Bien qu'inquiète du sort qui attend le chevreuil,  
la mousse absorbe avec avidité toute l'eau de cette douche inespérée.

Marguerite Morin

## Ode à Doncaster

Je suis cette vieille branche de cèdre, tombée à la fin de l'hiver, au bord de Toi, petite rivière.

Depuis longtemps, je t'observais d'en haut, je t'écoutais frémir au cœur de chaque printemps.

Maintenant, c'est l'été et j'attends. Que tu m'emportes loin par la force de tes eaux, sous la caresse du vent.

En silence, pour qu'en les hommes tu reprennes confiance avant le souffle coloré de l'automne, lavant leur immense colère, émotion de misère.

Et si tu me laisses là près des pierres, Doncaster, comme toi je vais rêver sous les étoiles de rejoindre un jour la mer.

Pascale Neuman Mauchamp

Eau de rivière Doncaster, voilà ma déclaration d'amour à toi de moi.  
Lorsque je promène mon regard sur tes eaux, mon esprit grandit et devient plus fort.  
Ton lieu mystère est sanctuaire.  
Avec tes latitudes je vis, je lis, je navigue et rêve avec toi.  
Chaque passage, chaque voyage que tu fais a une âme,  
Eau parfum inouï, je suis sensible à tes charmes.  
Je chevaucherai tes bordures pour protéger ta voie.  
Je te nourris d'espoir.  
Merci, belle rivière, d'être source à mes vaisseaux en amour et en aval.  
Je te protège d'espoir.  
Longue vie à toi!

Laura Paradise

## Rivière Doncaster

Je suis un remous de la rivière  
Tout en légèreté, je valse sur une pierre  
Dans la lumière ou dans l'obscurité

L'hiver me fige comme une ballerine  
En tutu blanc.  
Immobile, mais je ne suis pas mort  
Puisque au printemps je rejaillis  
De ton eau.

Ô rivière qui m'a engendré  
Je te garde en mon cœur  
Mère éternelle  
Je chante sur tes galets  
M'enivre de ta fraîcheur  
Toujours renouvelée.

Berceau de ma naissance  
Tu me chéris à jamais  
Dans tes bras liquides  
Je virevolte sous les grands pins  
Tournoiement sempiternel  
Destin d'allégresse  
En ton sein transparent.

Janine Pioger  
finaliste

## Rivière Doncaster

Mémoire vive et inspirée

Click click click. Pur bonheur

Qui est là près de moi? Mon fils unique à mes côtés.

Nos cœurs bohèmes et nomades en synchronicité le long de sa pure beauté. Semblant être isolés de tout l'univers entier, tous deux au service des divinités de la nature avec respect et amour du froid d'hiver caressant nos visages d'aujourd'hui et d'hier.

Nous parcourons la forêt blanche longeant la Doncaster, nos bottines s'enfonçant de plus en plus sur le tapis froissé, le phénomène du courant s'amplifiant en sonorité. Secondant mon fils à écouter la nature, le guider vers le prochain tableau éveillé, une veine unique s'ouvrit devant nous!

Les grises enfarinées semblèrent être un jardin d'enfants. Dès cet instant, on est devenus les bacheliers du cœur! Ouvrant les paupières toutes grandes! Une force étrange s'installa dans nos corps et pensées fragiles; on se sentait devenir les dieux complices de la rivière diamantée perlant de nuages blancs! Le trésor apparaissant du fond des mystères, le bruit houleux influençait la métamorphose de nos vieilles pensées en chant de paix intérieure, plus rien ne pouvait faire trembler les grands sentiments du temple de la raison! On arpentait tous les deux la magie du moment présent sans façon!

On se sentait grandir et fleurir dans la profondeur de tous nos sens. Notre relation sans communication, après l'hiver de la mort, se mit à rejaillir de vie et prête à redonner des fruits. Tous deux, nous avons rallumé la lumière de notre être profond.

Une cavalerie de moutons blancs en constante progression, plus on s'enfonçait dans les sentiers, nous faisait rêver, d'où de brefs enlignements de sapins parfumés embaumaient nos narines. Le courant hurlait, influençait et métamorphosait nos pensées et nos paroles en rythme de paix. Quel bonheur! Ivresse sans espace-temps. Véritable éden de sensations visuelles et tactiles. Nous cheminions de plus en plus légers dans cette magie du moment, rien pour nous faire basculer dans le mensonge; tout était vérité. Le parachute était ouvert! Les voix discordantes intérieures n'existaient plus!

On réalisait à quel point le microcosme de la famille était merveilleux quand s'accomplit le prodige de l'acquisition du langage vrai entre deux êtres!

Un livre blanc sans histoire commençait. Nos poussières sous le tapis avaient été emportées par le courant devenu tranquille. Sans aucun témoin gênant pour les dénoncer.

Nos genoux nous tenant bien debout, j'avais l'impression que nos idées devenaient siamoises, nos regards, des néons fabuleux pour capter la pureté des images! Nous venions de boire au verre de la connaissance toute crue! Dans le repos du cœur et de l'esprit, nos sourires déclenchèrent des fous rires, un beau délire.

On venait de saisir que même si nos vies avaient eu beaucoup d'histoire, le bonheur était possible, même pour nous! Cette rivière avec son magnétisme et son charisme avait eu le dessus sur nos tempêtes antérieures pour nous projeter dans l'infini futur! Gratitude était de mise!

MarieAnnie Soleil

## Pierre d'eau

Je suis pierre à l'ancre  
en mitan de rivière  
en aval de cascade  
borne de chemin de vie  
immergée à demi  
à ma rivière, amarrée

sagesse, patience  
dérisoire vestige  
de falaise oubliée  
de montagne rongée  
par le temps têtu  
par le temps témoin  
des âges du soleil  
des rêves de la lune  
des gîgues de ma rivière

chaleur  
berceau d'eau sur mes flancs  
froidure  
pelisse blanche, dure  
en mes alentours  
débâcle  
butoir de glace  
de cassures de sucre  
sous le soleil tendre

cycle  
d'attache et de liberté  
en noces d'eau  
chantant le temps  
dansant l'espace

usure infime  
au cours des mondes  
au fil des songes  
de la forêt pérenne  
qui m'embrasse  
et me respire  
en ce jour quelconque  
où ma rivière  
passante  
pèlerine  
aura vécu

Marguerite Thébault  
finaliste



sous les sapins noirs  
entre les berges moussues  
l'eau coule en cascade

Lise Beulé Villeneuve

aiguilles de pin  
au bord du rocher ombreux  
tache rouge à terre

Éric Brion

clapotis de l'eau  
sous les pas à l'aurore  
la mousse mouillée

Geneviève Catta  
finaliste

eau liquide et claire  
fraîcheur des embruns  
glissant sur ma peau

Hema Claudia

force l'eau vive  
libre du glacier perdu  
larme chaude fuit

Doma

la rivière éclate  
la douce fraîcheur des arbres  
protège son sommeil

Doma

fracas entre rocs  
l'eau fuit et bat sans égard  
les branches rebelles

Doma

artères en rocher

branches dos trompe courbés

vive fuit l'eau pure

Doma



La truite mord à ligne,  
Festin partagé  
Te voilà, hurra!

Ève Duhaime

Te voilà, rivière chérie  
Tourmentée  
Je saute dans le remous

Ève Duhaime

Eau vive  
Dans ton flot  
Je m'abandonne

Ève Duhaime

migration annuelle  
les belles-dames dansent  
à travers les feuilles

Gabrielle Dusseault

branche qui craque  
loin dans la forêt  
sûrement une fée

Gabrielle Dusseault  
finaliste

arbres rouillés  
un dernier éclat  
avant l'hiver

Gabrielle Dusseault

chant des cigales  
sur friperie d'eau vive  
le rocher dressé

Lorraine Galarneau  
finaliste

belle rencontre  
près de la rivière  
on entend son chant

Maya Gauvreau-Cadieux



cris, joie, au cours d'eau  
le silence impossible  
coule doucement

Maya Gauvreau-Cadieux

moutons blancs  
sautant d'une roche à l'autre  
des rires d'enfant

Juliette Hutter

entre les blocs erratiques  
vestiges de la drave  
écume bleue

Louise Ladouceur

Dentelle de feuilles  
Sur l'écume blanchâtre  
Clarté diffusée

Andrée Langevin

Blanches abreuvées  
le pli de la roche  
aux abords de l'eau

Andrée Langevin

d'en haut observent  
chaque goutte s'épousant  
dans la douce brise

Josiane Larocque-Boucher

sillon du labour  
cascade émergente  
d'éluxirs fleuris

Roger Lauzon

la rivière éclate  
la douce fraîcheur des arbres  
ombrage un rocher

Marguerite Morin



blanche écume de l'eau  
les branches frémissent sur les troncs noirs  
baignent les épinettes

Fleurette Nadeau

rocher à fleur d'eau  
deux jeunes femmes assises  
pêchent l'inspiration

Mélina Nantel  
finaliste

remous  
le bruit sourd de la rivière  
berce mes idées

Mélina Nantel

rivière sauvage  
bordée de chênes  
garde-corps fidèle

Mélina Nantel

fraîcheur du printemps  
mousse pins et eau vive  
serrent les rochers

Brigitte Neveu

branches de sapin  
le ricanement des mésanges  
au-dessus de l'eau

Anaïs Paquin

sentier fragile  
un écureuil maladroit  
échappe sa noix

Anaïs Paquin

geai bleu  
cet éclair  
sur les feuilles mortes

Anaïs Paquin  
finaliste



méandres d'été  
invitation pour les pieds  
à s'y rafraîchir

Cécile Racine

le rocher tel un rempart  
dans les eaux mugissantes  
la rivière est soumise

Monique Richer

la rivière Doncaster –  
psyché de la vie  
miroir de l'automne

Sauvanne Soriot